

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

SCIENCES MÉDICALES

DIRECTEURS
A. DECHAMBRE — L. LEREBoullet

DE 1864 A 1935

DEPUIS 1886

DIRECTEUR-ADJOINT : L. HAHN

COLLABORATEURS : MM. LES DOCTEURS

ARCHAMBAULT, ARLOING, ARNOULD (J.), ARNOZAN, ARSONVAL (D'), AUBRY (J.), AUVARD, AXENFELD, BAILLARGER, BAILLON, BALDIANI, BALL, BARIÉ, BARTH, DAZIN, BEAUGRAND, BÉCLARD, BÉHIER, BÉNÉDEN (VAN), BERGER, BERNHEIM, BERTHON, BERTIN-SANS, DESNIER (ERNEST), BLACHE, BLACHEZ, BLANCHARD (R.), BLAREZ, BOINET, BOISSEAU, BORDIER, BORIS, BOUCHACOURT, BOUGHARD (CH.), BOUCHEREAU, BOUSSON, BOULAND (P.), BOULEY (H.), BOUREL-RONCIÈRE, BOURGOIN, BOURRU, BOURSIER, BOUSQUET, BOUVIER, BOYER, BRASSAC, BROCA, BROCHIN, BROUARDEL, BROWN-SÉQUARD, BRUN, BURCKER, BURLUREUX, BUSSARD, CADIAT, CALMEIL, CAMPANA, CARLET (G.), CENAS (L.), GERISE, CHAMBARD, CHARCOT, CHARVOT, CHASSAIGNAC, CHAUVEAU, CHAUVEL, CHÉREAU, CHERVIN, CHOUPPE, CHRÉTIEN, CHRISTIAN, CLERMONT, COLIN (L.), CORNIL, COTARD, COULIER, COURTY, COYNE, DALLY, DAVAINÉ, DERNIERE, DECHAMBRE (A.), DELENS, DELIQUX DE SAVIGNAC, DELORE, DELPECH, DEMANGE, DENONVILLIERS, DEPAUL, DIDAY, DOIBEAU, DUBREUILH, DUBUISSON, DU CAZAL, DUCLAUX, DUCUET, DUJARGIN-BEAUMETZ, DUPLAY (S.), DUREAU, DUTROUHAU, DUWEZ, DUZEA, EGGER, ÉLOY, ÉLY, FABRE-DOMERGUE, FALRET (J.), FARABEUF, FÉLIZET, FÉRIS, FERRAND, FEULARD FLEURY (DE), FOLLIN, FONSSAGRIVES, FORGUE, FOURNIER (E.), FOURNIER (H.), FRANCK-FRANÇOIS, FRÉDÉRICQ, GALTIER-BOISSIÈRE, GABRIEL, GAVARRET, GAYET, GATRAUD, GÉRAIS (V.), GILLES DE LA TOURETTE, GILLETTE, GIRAUD-TEULON, GOBLEY, GRANCHER, GRASSET, GREENHILL, GRISOLLE, GUBLER, GUÉNIOT, GUÉRARD, GUILLARD, GUILLAUME, GUILLEMIN, GUYON (F.), HAHN (L.), HAMELIN, HAYEN, HECHT, HECKEL, HENNEGUT, HÉNOCQUE, HERRMANN, HEYDENREICH, HOVELACQUE, HUMBERT, HUTINEL, ISAMBERT, JABOULAY, JACQUEMIER, JUHEL-RÉNOY, KARTH, KELSCH, KIRMISSON, KRISHABER, LABBÉ (LÉON), LABBÉE, LABORDE, LABOULÈNE, LACASSAGNE, LADREIT DE LA CHARNIÈRE, LAGNEAU (G.), LAGRANGE, LANCEREAUX, LARCHER (O.), LAURE, LAVERAN, LAVERAN (A.), LAYET, LECLERC (L.), LECORCHÉ, LE DOUBLE, LEFÈVRE (ED.), LEFORT (LÉON), LEGUEST, LEGOTT, LEGROS, LEGROUX, LEMOINE, LEREBoullet, LEROUX, LE ROY DE MÉRICOURT, LETOURNEAU, LEVEN, LÉVY (MICHEL), LIÉGEOIS, LIÉTARD, LIMAS, LIOUVILLE, LITTRÉ, LONGET, LONGUET, LUTZ, MAGITOT (E.), MAHÉ, MALAGUTTI, MARCHAND, MARÉY, MARIE, MARTIN (A.-J.), MARTINS, MASSE, MATHIEU, MÉNARD, MERKLEN, MERRY-DELABOST, MICHEL (DE NANCY), MILLARD, MOLLIERE (DANIEL), MONOD (CH.), MONTANIER, MORACHE, MORAT, MOREL (B.-A.), MOSSÉ, MUSELIER, NICAISE, NICOLAS, NIMIER, NIELLY, NUEL, OBÉDÉNARE, OLLIER, ONIMUS, ORFILA (L.), OUSTALET, PAJOT, PARCUAPPE, PARROT, PASTEUR, PAULET, PÉCHOLIER, PERRIN (MAURICE), PETER (M.), PETIT (A.), PETIT (L.-H.), PETROT, PICQUÉ, PIGNOT, PINARD, PINGAUD, PITRES, POLAILLON, PONCET (ANT.), POTAIN, POUCHET (G.), POZZI, QUÉNU, RAULIN, RAYMOND, RECLUS, RÉGIS, REGNARD, REGNAULD, RENAUD (I.), RENAUT, RENDU, RENOU, RETTERER, REY, REYNAL, RICHE, RICHER (P.), RICKLIN, RITTI, ROBIN (ALBERT), ROBIN (CH.), ROCHARD, ROCHAS (DE), ROCHEFORT, ROGER (H.), ROHMER, ROLLET, ROTUREAU, ROUGET, ROYER (CLÉMENT), SAINTE-CLAIRE DEVILLE (H.), SANNÉ, SANSON, SAUVAGE, SCHÜTZENBERGER (CH.), SCHÜTZENBERGER (P.), SÉBILEAU, SÉDILLOT, SÉE (MARC), SERVIER, SEYNES (DE), SINÉTY (DE), SIRY, SOUBEIRAN (L.), SPILLMANN (E.), STÉPHANOS (CLON), STRAUSS (H.), TARTIVEL, TESTELIN, TESTUT, THIBERGIE, THOMAS (L.), TILLAUX (P.), TOURDES, TOURNEUX, TRÉLAT (U.), TRIPIER (LÉON), TROISIER, VALLIN, VARIGNY (DE), VELPEAU, VERNEUIL, VÉZIAN, VIALLETON, VIAUD-GRAND-MARAIS, VIDAL (ÉM.), VIDAUX, VILCOQ, VILLEMIN, VINCENT, VOILLEMIEU, VULPIAN, WARLOMONT, WERTHEIMER, WIDAL, WILLM, WORMS (J.), WURTZ, ZUBER.

QUATRIÈME SÉRIE

F — K

TOME QUINZIÈME

HYL — INH

PARIS

ASSELIN ET HOUZEAU
LIBRAIRES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
Place de l'École-de-Médecine

G. MASSON
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
Boulevard Saint-Germain, en face de l'École de Médecine

MDCCCLXXXIX

moment des attaques, et Briquet rapporte une observation remarquable de *galactorrhée* qui dura sept ans, en alternant avec des attaques d'hystérie.

L'état de la *nutrition* chez les hystériques mérite de nous arrêter en terminant ce paragraphe. Un fait très-remarqué dans tous les cas est la faculté qu'ont les malades de vivre quelquefois longtemps avec une alimentation très-insuffisante, et tout en conservant cependant leur embonpoint.

Des études récentes ont démontré chez un grand nombre de malades un ralentissement et une diminution notables dans la désassimilation ; il se produirait là quelque chose d'analogue à ce que l'on observe chez les animaux hibernants. La quantité d'urée éliminée est souvent très-diminuée et, même quand il y a des vomissements urémiques, la quantité de ce produit éliminé est en général bien inférieure à celle que contiendrait une urine normale. L'acide carbonique, les gaz de la respiration, sont également diminués ; en somme, il y a moins de désassimilation chez l'hystérique, comme chez la marmotte.

Si le fait est général, il n'est cependant pas absolument constant. Ainsi Mœbius a observé chez certains neurasthéniques un amaigrissement rapide, malgré un bon appétit et une ingestion suffisante d'aliments ; les selles semblent normales, mais sont très-abondantes et contiennent une grande quantité de matériaux alimentaires non absorbés. C'est le phénomène précisément inverse de celui que nous décrivions tout à l'heure.

Comme trouble trophique local, citons la chute spontanée des ongles, signalée par Falcone.

Dans quelques cas rares, ou plutôt à certaines périodes, on peut observer de la *fièvre* chez les hystériques. Briand l'a vue se présenter sous trois formes : 1° lente, elle est primitive ou secondaire (déjà décrite par Briquet) ; 2° intermittente, en général à type tierce ; 3° courte, d'allure typhoïde, elle est généralement primitive, signalant le début de l'hystérie avant toute attaque d'hystérie ; les phénomènes de la névrose se développent ensuite.

Fabre (de Marseille) a également bien étudié la fièvre des hystériques ; il lui reconnaît cinq formes : éphémère, chronique, intermittente, typhoïde, fébricule hystérique.

Plus récemment Debove est revenu sur la question et a cité à la Société médicale des hôpitaux une observation très-intéressante qui prouve que : 1° la fièvre hystérique existe ; 2° dans la fièvre hystérique des températures très-élevées (plus de 41 degrés) peuvent être observées pendant longtemps sans qu'elles occasionnent d'altération viscérale grave ; 3° l'hyperthermie ne suffit probablement pas à produire les altérations d'organes constatées chez les fiévreux, car la brusquerie de la convalescence chez sa malade semble exclure toute idée d'altération viscérale profonde. Debove a du reste déterminé par suggestion une sorte de fièvre expérimentale analogue.

Il va sans dire que, dans ces recherches, il faut se tenir en garde contre la simulation ou les exagérations, en se rappelant notamment que, comme l'a montré Du Castel, une exagération artificielle de température peut être obtenue par la percussion de l'extrémité du thermomètre, manœuvre qui fait monter la colonne mercurielle jusqu'à des chiffres parfois invraisemblables.

D. Les troubles de la parole n'ont été bien étudiés chez l'hystérique que dans ces derniers temps. Le premier travail d'ensemble sur l'aphasie hysté-